

LES CHAPRAIS, FUTUR CENTRE VILLE DU GRAND BESANCON DE DEMAIN ?

C'est la question qui était posée aux adhérents de l'association " Vivre aux Chaprais " et aux nombreux invités dans le cadre de son assemblée générale, jeudi 19 octobre 2009, dans la grande salle du Foyer des jeunes travailleurs de La Cassotte.

Créée il y a 11 années déjà, cette association compte désormais quelques 110 adhérents et entend représenter une force de proposition pour ce quartier où il fait encore bon vivre. Mais pour combien de temps encore ?

En effet le Plan Local d'Urbanisme, adopté en juillet 2007, relève, dans son diagnostic que quelques 1635 logements ont été construits, dans ce quartier, tout au long de la décennie 1990 et que des possibilités de logements nouveaux existent.

Par ailleurs, le nécessaire aménagement du pôle de la gare Viotte et des terrains Pomona vont modifier considérablement cette partie du quartier. La création de locaux pour des activités tertiaires, l'installation de commerces, la construction de logements concrétisent l'élargissement du centre ville de la future grande agglomération souhaitée par les élus.

" Vivre aux Chaprais " souhaite donc ouvrir le débat sur toutes les conséquences de cette expansion. Et elle réclame, en particulier, l'élaboration d'un véritable projet pour les Chaprais. Jusqu'où va se dessiner ce futur centre ville ? Quels effets peut-on attendre des activités tertiaires qui vont se développer ? Comment conforter le dynamisme commercial et des nombreux services et artisans ? Quelles nouvelles voies de communication aménager ? Quelle qualité d'habitat construire ? De quelle hauteur et avec quelles qualités en matière de respect de l'environnement ? Ne faut-il pas créer une structure capable d'accueillir les nombreuses associations du quartier sur les terrains Sernam ou Pomona ?

Ce sont toutes ces questions que l'association souhaite débattre dans les mois à venir, en utilisant tout à la fois son site web (www.chaprais.fr) et son petit journal imprimé " Vivre aux Chaprais ", distribué à 4 000 exemplaires, gratuitement, dans les boîtes aux lettres et chez quelques commerçants du quartier. Elle va également demander à la mairie d'organiser un débat public.